



➔ DÉCRYPTAGE

Au fond, on le connaît peu, ce Philippe. On a dit qu'il manquait de charisme, qu'il était timide, très religieux aussi. Il y a un aspect qu'on connaît moins, que l'on découvre dans les coulisses des célèbres missions économiques qu'il a menées ces vingt dernières années : c'est son goût immodéré pour le milieu des affaires et le petit monde de la finance. Une autre facette difficile à cerner, celle des affinités politiques du prochain souverain. Tout, dans son profil sociodémographique, démontrerait que Philippe de Belgique soit le prototype même de l'électeur de droite. S'il devait se présenter à un scrutin, ce serait sur les listes du MR. Un profil à ne pas négliger, en vue des prochaines élections de 2014. Après tout, la majorité du pays (60 % de Flamands) ne penche-t-elle pas nettement à droite ? ■ PIERRE JASSOGNE

BENOÎT RIHOUX
(UCL) : « Rien ne prédispose vraiment Philippe à voter pour les socialistes... »

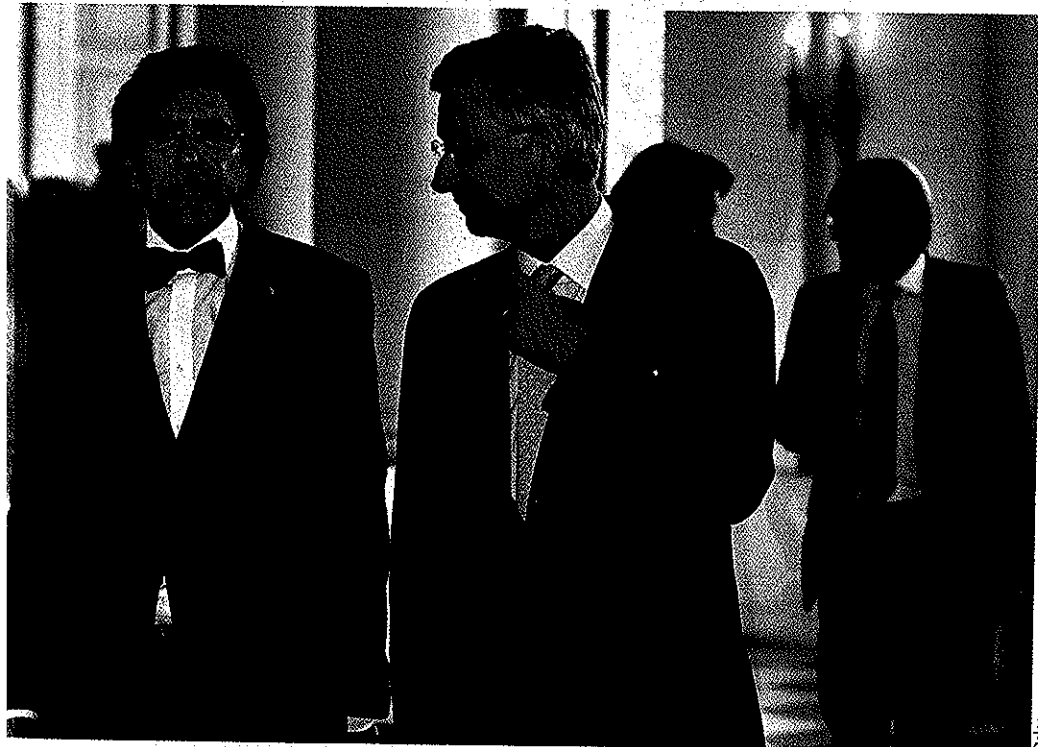
LE PARCOURS ORD D'UN PRINCE DE D

Dissimuler, vertu de roi et de femme de chambre», écrivait Voltaire. A ce jeu-là, autant dire que le futur roi est maître en ce royaume, tant sa cuirasse semble épaisse. C'est vrai que l'on a déjà beaucoup jaser pour savoir qui se cachait derrière la personnalité maladroite et mal connue de Philippe. De son thème astral jusqu'à la couleur de ses cravates, tout y est passé ou presque. Mais il y a une question, apparemment interdite en ce royaume, ou que l'on n'a pas encore osé se poser : c'est de savoir à quelle formation politique iraient les préférences de Philippe de Belgique. Après tout, et jusqu'en

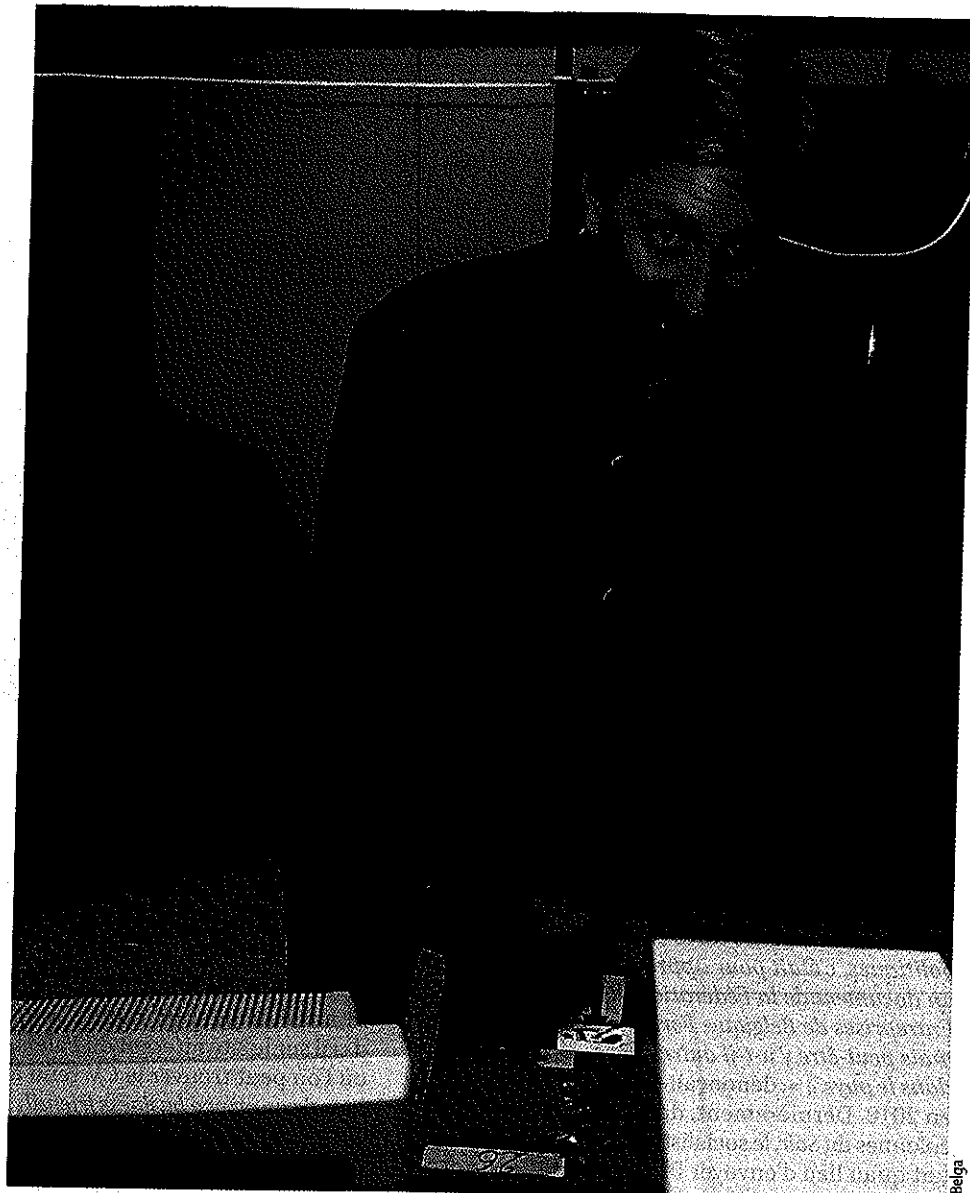
octobre 2012, lors des dernières élections communales, et pour l'ultime fois dans sa vie, le prince héritier a été voter, comme n'importe quel citoyen belge. Mais quand on pose la question, on se retrouve très vite face à des réponses de tartuffe et on préfère alors jouer de prudence pour mieux noyer le poisson, tout en prétextant que la famille royale, et le roi le premier, est au-dessus de la mêlée politique. Une réponse qui suffira au public de *Point de Vue* ou de *Place Royale*, mais pas à celui de *Marianne*...

AUCUNE PRÉDISPOSITION POUR LE PS

Si l'on analyse le parcours sociodémographique du Prince, la réponse semble assez évidente. Oui, si Philippe devait se présenter à des élections, ce serait plus à droite qu'à gauche, et donc, plus sur les listes du MR que du PS. « Plusieurs éléments vont en ce sens. Rien ne le prédispose vraiment à voter pour les socialistes, même si dans ses prises de position, très contrôlées, rien ne reflète une adhésion pour tel ou tel parti, admet Benoît Rihoux, politologue à l'UCL qui s'est prêté à l'exercice pour *Marianne*. D'abord, l'éducation et la pratique religieuses du futur roi. Cela le porte plus à un vote traditionnel, de centre-droite pour le MR ou le cdH. Ensuite, son capital socioéconomique. Dans ce cas-ci, il est très élevé, avec une dotation annuelle de quelques 923 000 euros. C'est le plus fort indicateur dans une analyse sociodémographique. Ici, clairement, cela pousserait le futur roi à être libéral et à voter pour un parti comme le MR.



INAIRE ROITE...



Quant à son capital socioculturel, il est très élevé. Outre sa formation militaire, Philippe a étudié à l'université de Stanford aux Etats-Unis où il a obtenu un diplôme en sciences politiques. Vu son niveau d'études et son intérêt pour les affaires économiques, au travers des missions qu'il a menées ces dernières années, le vote de Philippe s'inscrirait plus dans une tendance libérale. Dernier élément relevé dans ce portrait politique dressé par Benoît Rihoux - et cela n'étonnera personne que le roi Philippe défende son *core business* -, c'est l'attachement à la Belgique. *Le vote pro-belge est un vote plus marqué du côté du MR et du cdH qu'au PS ou chez Ecolo où le fait régional est plus important.* »

Alors, Philippe, véritable prototype de l'électeur de droite et du vote libéral francophone ? Sur ce point, les avis des politologues sont pourtant assez partagés. « *C'est vrai que Philippe vient d'un milieu socio-démographique qui le pousse plus à être de droite que de gauche, mais de là à porter une conviction politique au futur roi, je ne le ferais pas,* se montre, réservé, Pascal Delwit (ULB). *Dans une large mesure, c'est quasi impossible de dire pour qui a voté le prince Philippe jusqu'ici. Si on le pouvait, cela poserait un gros*

LE PROFIL SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE de Philippe démontre qu'il serait un électeur de droite. Le futur roi, un allié de poids pour le MR de Charles Michel ?

problème pour la suite puisqu'on se retrouverait, un peu comme ce fut le cas avec Baudouin au sujet de l'avortement et de sa proximité avec la famille sociale-chrétienne, avec un roi exprimant directement son opinion politique et qui ne serait plus alors couvert par le gouvernement. » Pour le politologue, les seules prises de position du futur roi ont toujours plus porté sur la défense de l'Etat fédéral que sur un éventuel clivage gauche-droite, en s'en prenant personnellement au Vlaams Belang et aux nationalistes flamands. Selon Pierre Vercauteren (UCL-Mons), Philippe ferait même preuve, à ce sujet, d'une plus grande prudence politique que son père, Albert II. « *Malgré ses convictions religieuses, sa formation intellectuelle très large et son intérêt marqué pour les affaires économiques, il y a cette volonté forte de ne surtout pas donner l'impression*

d'être étiqueté car, il le sait, on l'attend au tournant, surtout au Nord du pays. » Idem pour la religion. Pour le politologue, Philippe ne risque pas d'être un Baudouin bis, malgré sa foi très profonde. « *Il n'y a aucune volonté de l'afficher publiquement, ni politiquement. Pour Philippe, cela relève purement de la sphère privée...* » Pas de risque donc de vote centriste.

Côté politique, Charles Michel se montre assez prudent par rapport à notre portrait politique de Philippe. « *C'est à croire que la science politique n'est pas une science exacte, plaisante-t-il. Plus sérieusement, et si l'on veut poursuivre la modernisation de la fonction royale, il faudra absolument que le roi reste au-dessus de la mêlée politique...* » A croire que le président du MR ne saurait trop que faire de cet allié libéral de poids que serait le futur roi, en >

PHILIPPE FERAIT PREUVE D'UNE PLUS GRANDE PRUDENCE POLITIQUE QUE SON PÈRE...



> vue des élections de 2014 et des
après négociations qui s'annoncent
pourtant...

**PAS UNE FIBRE SOCIALE TRÈS
MARQUÉE...**

« Mépriser l'argent, c'est détrôner un roi... » Si cette maxime date du 18e siècle, elle reste d'une actualité tout à fait cinglante au sujet de notre futur roi. Car à gauche, certains n'hésitent pas à considérer Philippe comme un prince qui a toujours été très proche du milieu des affaires et du business, des puissants et du beau monde. Après tout, on devient ce qu'on mange, et plus d'une septantaine de missions économiques, cela ne vous laisse pas de marbre... Philippe Moureaux na jamais été tendre, d'ailleurs, avec le futur souverain. « L'une de ses rares sorties politiques, c'était pour approuver un document de la Fédération des Entreprises de Belgique. Fort bien, mais peut-être y a-t-il autre chose dans le pays... », dénonçait-il déjà en 2010. Dernièrement, dans les colonnes du *Soir*, le socialiste ajoutait qu'au lieu d'envoyer Philippe dans une université américaine, on aurait pu l'envoyer dans une usine, travailler six mois. « Je ne sais pas si Philippe est libéral, explique Philippe Moureaux à Marianne. En tout cas, c'est un homme qui baigne depuis des années avec le milieu des affaires, lors de ses missions économiques. Cela a dû avoir une influence évidente. D'ailleurs, je ne suis pas sûr qu'il ait une fibre sociale très marquée, comme ce fut le cas pour son oncle ou son père. J'ai même quelques doutes à ce sujet... » Marco Van Hees, le « trublion des Finances », syndicaliste et membre du PTB, n'hésite pas non plus à sortir les griffes au sujet du futur roi sur ses rapports avec le monde économique. « La préoccupation centrale de Philippe comme du reste de la famille royale, c'est l'argent. Son job jusqu'ici a été d'être au service des grands patrons, rien de plus, en prônant toujours la grandeur de la Belgique au travers des entreprises,



MARCO VAN HEES :
« Tout dans son
parcours fait que
Philippe se rapproche
de l'électeur-type de
la droite, du MR en
particulier. »

jamais au travers des travailleurs. Tout dans son parcours fait que le futur roi se rapproche de l'électeur-type de la droite et du MR, en particulier. »

« BUSINESS FRIENDLY »

Pour s'en donner le cœur net, il suffit aussi de jeter un rapide coup d'œil sur le site internet du Palais, où l'on peut trouver le CV tenu à jour de ce prince *business friendly*. On se rend compte, rapidement, que le futur roi n'est pas vraiment un modèle d'homme du peuple. Par exemple, en 2003, il est nommé président d'honneur de BIO, la société belge d'investissement pour les pays en développement. Une présidence qu'il occupe encore actuellement, même si, dans les rapports annuels de cette société, le nom du futur roi n'est plus mentionné depuis 2010. Chez BIO, on nous indique qu'on ne sait toujours pas si Philippe va continuer à occuper ses fonctions ou non à l'avenir. En coulisses, on espère pourtant garder ce président illustre au sein de

la société. Mais, BIO, c'est aussi 150 millions d'euros de fonds publics qui ont été discrètement investis ces dix dernières années dans des paradis fiscaux par cette société dont l'Etat belge est actionnaire à 84 %. Bien évidemment, il s'agit d'un titre honorifique, mais ne serait-ce pas déjà une jolie casserole dans ce CV presque parfait ? Autre aspect non mentionné dans le CV du palais, c'est que Philippe fait partie du groupe Bilderberg, un cercle très confidentiel qui réunit chaque année l'élite politique, économique ou médiatique de ce bas monde. L'an dernier, et comme le relevait *Le Vif* à l'époque, Philippe a même raté l'anniversaire de sa sœur Astrid pour se rendre en catimini à cette réunion au sommet où se mêlaient les plus grandes multinationales (Airbus, Google...) et les grands noms de la finance internationale (Goldman Sachs, Barclays...) Un portrait de Philippe tout en contrastes, donc, pour un roi qui devra rester au-dessus de la mêlée, nous jure-t-on, la main sur le cœur... ■

**DEPUIS 2003, PHILIPPE EST PRÉSIDENT
D'HONNEUR DE BIO, UNE SOCIÉTÉ QUI A
INVESTI 150 MILLIONS DANS LES PARADIS
FISCAUX. UNE BELLE CASSEROLE...**